Je ne suis pas en mesure de fournir de statistique ; mon expérience n'est pas suffisante pour cela. Je ne veux citer que quelques cas observés avec beaucoup de soin, bien des malades quittant volontairement le service avant que l'on soit en droit de tirer une conclusion ferme. J'en rapporterai deux d'abord que j'ai suivis à l'hôpital Broca. Ils ont trait à la période secondaire de la syphilis.

Dans le premier cas, il s'agissait d'une syphilide papulo-granuleuse, qui occupait le tronc et la face. On sait que cette forme est foncièrement rebelle. Le protoiodure à haute dose et longtemps prolongé n'avait produit aucun effet appréciable.

J'essayai les injections de benzoate de mercure: même insuccès.

Au bout de quinze jours environ, il fallut y renoncer, parce que la malade, pusillanime, redoutait la douleur.

Dans le second cas, je m'étais adressé aux injections de calomel. La malade, très vigoureuse d'ailleurs, était couverte d'une syphilide papulo-squameuse confluente, qui n'avait pas épargné la face. Elle désirait ardemment être blanchie le plus promptement possible, et les pilules de protoiodure restaient sans effet. Après m'être assuré de l'intégrité des émonctoires, je lui fis, à dix jours d'intervalle chacune, 4 injections de calomel à la dose massive: 10 centigrammes chaque fois. Elle les supporta admirablement.

Résultat final: peu d'action sur la syphilide en question; en revanche, éclosion d'une iritis sérieuse trois jours après la dernière injection de calomel.

Ai-je recueilli plus de bénéfices du traitement par les injections mercurielles dans mon service de l'hôpital Cochin. J'ai employé systématiquement le calomel comme étant le moyen le plus puissant.

Deux fois, je l'ai essayé dans des cas de chancres syphilitiques phagédéniques, qui menaçaient le patient de mutilations graves. Les malades étaient soumis en même temps à des lavages répétés et chauds de permanganate de potasse à 1 p. 1000, suivis d'applications de poudre d'iodoforme.

Dans l'un et l'autre cas, les injections de calomel n'ont pas semblé enrayer la marche de la lésion.

Dans le premier, en revanche, l'iodure de potassium, à la dose requise de 3 grammes par jour, a fait merveille. Le pha-